

## Massacre de Roboski : entre souffrance et colère

Un an s'est écoulé depuis le massacre de 34 kurdes, en majorité des enfants, dans le bombardement de l'aviation turque contre le village de Roboski à Uludere, dans la région de Sirnak. Ce massacre a été commis devant les yeux du monde entier, sans aucune réaction de la part d'un gouvernement européen. Les cris pour la justice n'ont trouvé aucun écho au sein du gouvernement turc depuis un an. Un an s'est écoulé depuis le massacre de 34 kurdes, en majorité des enfants, dans le bombardement de l'aviation turque contre le village de Roboski à Uludere, dans la région de Sirnak. Ce massacre a été commis devant les yeux du monde entier, sans aucune réaction de la part d'un gouvernement européen. Les cris pour la justice n'ont trouvé aucun écho au sein du gouvernement turc depuis un an. Pendant toute une année, les proches des victimes soutenus par des organisations de la société civile et le principal parti kurde BDP ont demandé sans cesse la justice. Au lieu de rendre des comptes et juger les auteurs du massacre, les autorités turques ont tenté d'intimider tous ceux qui réclamaient la justice. Plusieurs proches des victimes ont été ainsi emprisonnés.

Le 28 décembre 2011, les avions de guerre ont bombardé le village de Roboski, sur la frontière avec le Kurdistan irakien, tuant 34 kurdes dont 19 mineurs. Ils faisaient tous le commerce transfrontalier sous surveillances des autorités. Pour les autorités, il s'agissait d'une bavure, un prétexte qui n'a jamais convaincu l'opinion publique. Les médias turcs et les autorités ont d'abord ignorés pendant plus de 12 heures les cris des victimes qui demandaient secours, puis le premier ministre Recep Tayyip Erdogan n'a pas hésité à féliciter le chef d'Etat-major, Necdet Özel. Pendant toute une année, le chef du gouvernement a harcelé les proches des victimes et les dirigeants kurdes pour avoir réclamé la justice. Aucun avancement n'a été réalisé dans ce dossier, alors que les auteurs étaient connus. En janvier 2012, le BDP a déposé une plainte à la Cour Pénale Internationale contre la Turquie pour crime contre l'humanité.

**Que nos cœurs se transforment en pierres si...** Un an après, des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées le 28 décembre à Roboski sous le slogan «Que nos cœurs se transforment en pierres si nous l'oublions ». De Van à Istanbul, en passant par Hakkari et Izmir, des dizaines de milliers d'autres personnes sont descendues dans les rues pour réclamer la justice. « Vous avez déchiqueté nos corps, vous nous avez massacré, mais nous reviendrons par des dizaines de milliers, par des millions pour vous demander des comptes » a déclaré Gultan Kisanak, la co-présidente du BDP, lors du rassemblement à Roboski. Elle a affirmé que l'Etat protège des assassins.

**BDP: Erdogan a donné l'ordre du massacre** « Avez-vous donné l'ordre du massacre dans la nuit du 28 décembre ? Avez-vous commis ce massacre avec la complicité des Etats-Unis ? » a dit de son côté Aysel Tugluk, co-présidente du Congrès pour une Société Démocratique (DTK), une plateforme d'associations et mouvements kurdes dont le BDP, s'adressant au premier ministre et faisant allusion à un drone américain qui était sur place lors du massacre. Pour Selahattin Demirtas, l'autre co-président du BDP, le silence d'Erdogan explique sa culpabilité. « Soyons claire. L'ordre du massacre vient d'Erdogan » souligne-t-il, affirmant que c'est la raison pour laquelle Erdogan refuse de rendre justice.

Refusant de faire son service militaire, obligatoire en Turquie, Isa Encu a déclaré son objection de conscience à Roboski. Il avait perdu son frère Celal Encu dans le massacre. « Je ne prendrai pas les armes de cet Etat meurtrier » a-t-il dit.